



@Beny

Le travail bénévole dans l'économie sociale et solidaire, c'est d'abord se sentir utile pour ceux qui s'y investissent !

Catherine, cadre supérieure dans une multinationale du domaine high tech, répond aux questions d'Anne Guyader, chercheuse-ethnographe, à propos de son engagement comme bénévole pour l'association Le Vent Bleu.

Anne : Bonjour Catherine, à quand remonte ta rencontre avec l'association Le Vent Bleu ?

Catherine : En février 2016, je termine mon parcours de patiente coachée avec Géraldine Magnier. Mes options de reprise professionnelle se clarifient : j'obtiens une reconnaissance d'invalidité de catégorie 1 par la sécurité sociale, le médecin du travail accepte ma reprise à temps partiel. Je vais donc avoir "du temps libre" et j'ai terriblement envie qu'il soit utile, j'ai l'intention de faire du bénévolat, mais je ne sais pas encore où, ni pour qui. C'est alors que ma coach, Géraldine Magnier me présente son association Le Vent Bleu. Je ne savais pas vraiment comment était financé mon parcours de coaching. Moi qui avais envie d'aider d'autres personnes avec le même vécu, je ne pouvais pas trouver plus belle opportunité !

A : En quoi consiste ton rôle de bénévole au Vent Bleu ?

C : Au début, je me suis investie dans des réponses à appels à projets, pour obtenir plus de financement pour les bénéficiaires, les patients à accompagner dans leur retour au travail. J'ai également témoigné de mon parcours, face à des managers en entreprise qui se demandaient comment accueillir leurs collaborateurs de retour d'une longue absence pour maladie grave. Il m'est aussi arrivé de participer à des tables rondes initiées par Le Vent Bleu, avec des personnes en fin de traitements s'interrogeant sur leur devenir professionnel. J'étais passée par là, j'étais heureuse de pouvoir leur donner des preuves que c'était possible, possible de s'en sortir et chacun à sa façon. J'ai pu expliquer en quoi le parcours de coaching

m'avait aidé à clarifier mes intentions, à trouver ma solution, une solution qui ne m'allait qu'à moi, une solution sur mesure qui avait mûri pendant mon cheminement de coachée. Dernièrement, j'ai pris le lead sur le projet de refonte du site web de l'association. Nous avons au préalable formé une équipe de bénévoles. En effet, je ne me suis jamais sentie seule sur une mission à accomplir, nous agissons au minimum en binôme, et en cas de défection de l'un de nous, le relais se met en place tout naturellement. "Prendre soin" est une valeur majeure de l'association, prendre soin de soi au quotidien dans le fonctionnement du Vent Bleu, c'est une manière de se rappeler à chaque instant ce pour quoi nous nous battons ! Les projets avancent peut-être un peu moins vite, pourtant ils sont tous menés à terme comme ce projet de site web mis en ligne en plein confinement ! Notre site, il nous ressemble et nous sommes aujourd'hui cinq personnes à le mettre à jour. Au Vent Bleu, je sais que je donne ce que je peux et que c'est la règle.

A : Après quatre années d'investissement bénévole pour l'association, que penses-tu en retirer, pour toi, à titre personnel ?

C : Pour moi, il s'agit en quelque sorte du "cadeau caché" de la maladie, évoqué par Géraldine dans son livre*. Ma maladie m'a octroyé du temps libre et ce temps je peux l'utiliser pour aider d'autres personnes, pour que ces personnes puissent vivre ce parcours d'accompagnement et s'en sortent haut la main ! Pour moi, le mode de fonctionnement est adapté et particulier à chacun. Quand j'ai un coup de feu au travail, comme en ce moment, et bien je n'ai aucune

culpabilité à prévenir que je ne participerai pas à notre rendez-vous prévu par "Skype", je me sens entièrement respectée dans mon espace-temps. Pour autant, je reste informée et je ne perds jamais le fil car je reste dans la boucle des comptes-rendus des réunions auxquelles je n'ai pas pu participer. C'est également essentiel pour toi, Anne, ce mode de fonctionnement en distanciel par vidéo-conférence, sinon tu ne pourrais pas contribuer à notre collectif basé en Ile de France alors que tu vis à Plouigneau, dans le Finistère. Et puis, observer la communauté du Vent Bleu qui grandit, c'est le plus beau résultat qu'on puisse attendre de notre implication à tous ! J'ai totale confiance en son devenir ... J'ai vu et vécu l'évolution de l'association : c'est comme une famille qui se construit en s'agrandissant. Cette famille a beaucoup évolué depuis que je l'ai rejointe. Sous l'impulsion de Géraldine, avec les actions de tous, nous avons mûri, nous avons organisé nos activités, nous avons structuré notre communication et notre façon d'interagir avec les bénéficiaires, les coachs, les bénévoles, les partenaires, mécènes, donateurs. C'est très enrichissant de voir directement le résultat de nos actions.

“A mon sens, notre plus belle réussite est de maintenir le coaching gratuit pour les bénéficiaires. J'en suis très fière !”